

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION TEMPORAIRE 2014

**DU 29 JUILLET
AU 24 DÉCEMBRE 2014**
PROLONGATION JUSQU'AU 31 MAI 2015

MÉMORIAL
PRISON
DE MONTLUC

ÉDITO

Il est essentiel qu'un mémorial comme Montluc présente à ses visiteurs des expositions liées à l'actualité commémorative : l'exposition sur le convoi du 11 août 1944 et sur les derniers déportés de Lyon s'inscrit pleinement dans cette perspective. L'année 1944, marquée par la Libération et par la fin de l'occupation allemande dans notre région est aussi l'une des plus meurtrières, celle où des hommes et des femmes internés à Montluc sont massacrés dans la région, celle où les trains emportant les familles juives et les résistants vers les camps nazis ne cessent de partir de Lyon.

Le convoi du 11 août présente la double particularité de ne pas pouvoir atteindre les camps de transit de la région parisienne et d'être dérouté vers les camps de concentration et d'extermination, où les déportés arrivent en wagons de voyageurs. De plus ce convoi est mixte et composé de résistants et de familles juives : au moment du procès Barbie, c'est un des chefs d'inculpation retenus par l'accusation.

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec les associations de résistants et déportés, avec le Centre Européen du Résistant Déporté du Struthof et avec le Mémorial de la Shoah.

Mais on n'aurait garde d'oublier que ce sont des hommes, des femmes, des enfants, des promesses de vie, de bonheur et d'intelligences qui ont été ainsi abîmées, détruites, anéanties par un régime raciste, antisémite et totalitaire. Le convoi du 11 août, c'est avant tout l'hommage rendu à celles et ceux qui ont été déportés.

C'est aussi un appel à la vigilance, comme l'est le Mémorial de Montluc dans son principe même. C'est en étudiant les pages les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale qu'on apprend à discerner dans l'actualité des événements fâcheux qui risquent d'entacher l'avenir. Sachons condamner à temps l'inacceptable pour éviter que les errements du passé ne se renouvellent. Notre Liberté et la paix de notre monde est à ce prix.

Philippe Rivé
Directeur scientifique et culturel
Mémorial de la prison de Montluc

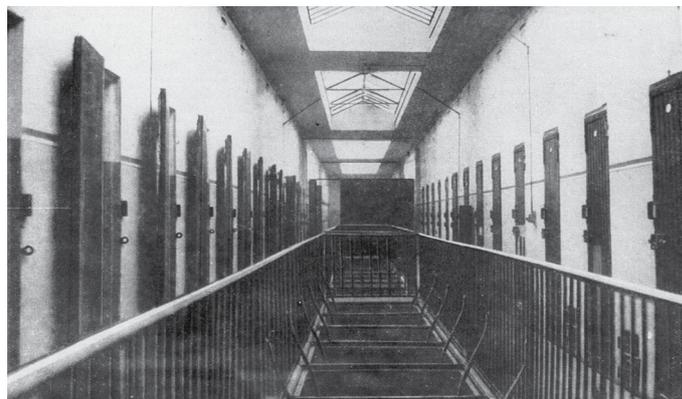
SOMMAIRE

ÉDITO	P.1
L'EXPOSITION	P.3
LE SITE	P.4
LES ACTEURS DE L'EXPOSITION	P.5
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P.6
VISUELS	P.7
INFORMATIONS PRATIQUES	P.8
REMERCIEMENTS	P.9

L'EXPOSITION

À l'occasion de la commémoration des 70 ans de la Libération, le Mémorial de la prison de Montluc a souhaité faire la lumière sur la période des derniers mois de l'occupation allemande à Lyon et notamment sur l'intensification de la répression à l'encontre des résistants et Juifs détenus à Montluc.

Le 11 août 1944, quelque 650 détenus, principalement sortis de la prison Montluc mais aussi pour une centaine d'entre-eux de la prison française de Saint-Paul, quittent Lyon pour être transférés vers les camps de transit parisiens. La libération du territoire par les Alliés ainsi que l'intensification des actions de la Résistance, empêchent ce transfert d'atteindre Compiègne, Drancy ou Romainville, d'où ces hommes, femmes et enfants devaient ensuite être déportés. Les Allemands décident alors que ce convoi doit rejoindre directement, en voitures de voyageurs, les camps de Natzweiler-Struthof, de Ravensbrück et de Birkenau.



Présentée sur le chemin de ronde de la prison et composée de 15 panneaux, cette exposition retrace l'histoire de ce convoi si particulier. De son départ de la gare Perrache à son détournement vers l'est et à la déportation des détenus dans les camps de Natzweiler-Struthof en Alsace pour les hommes, de Ravensbrück pour les femmes puis de Birkenau pour les Juifs, onze jours après avoir quitté Lyon.

Outre le convoi, l'exposition évoque également le contexte national et régional afin de replacer cet épisode dans une perspective plus large, notamment de la répression féroce à Lyon et sa région au cours de l'été 1944.

L'exposition aborde enfin la mémoire autour de ce convoi, notamment à travers le procès de Klaus Barbie, jugé à Lyon en 1987 et dont cet acte est l'un des 4 chefs d'accusation retenus. À cette occasion, de nombreuses personnes sont passées à la barre pour témoigner de cet événement et des conditions de vie terribles lors de cet interminable convoi de déportation.



LE SITE

En 2009, les trois prisons de Lyon, Montluc, Saint-Paul et Saint-Joseph, sont désaffectées et remplacées, entre autres, par la prison de Corbas. Les services de l'État protègent une grande partie du site de Montluc au titre des Monuments Historiques, répondant ainsi au souhait de sauvegarde porté depuis des années par les associations mémorielles et combattantes et, notamment, l'Association des Rescapés de Montluc, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et les Fils et Filles Déportés Juifs de France.

Un comité de pilotage, rassemblant des représentants des associations d'anciens résistants, de déportés juifs, les services de l'État, de la ville de Lyon et de l'Université Lyon 3 – futur reprenneur d'une partie du site –, est mis en place en mai 2009 par le préfet du Rhône, Préfet de la Région Rhône-Alpes, Jacques Gérard, sous la direction du procureur général Jean-Olivier Viout, substitut général lors du procès de Klaus Barbie en 1987.

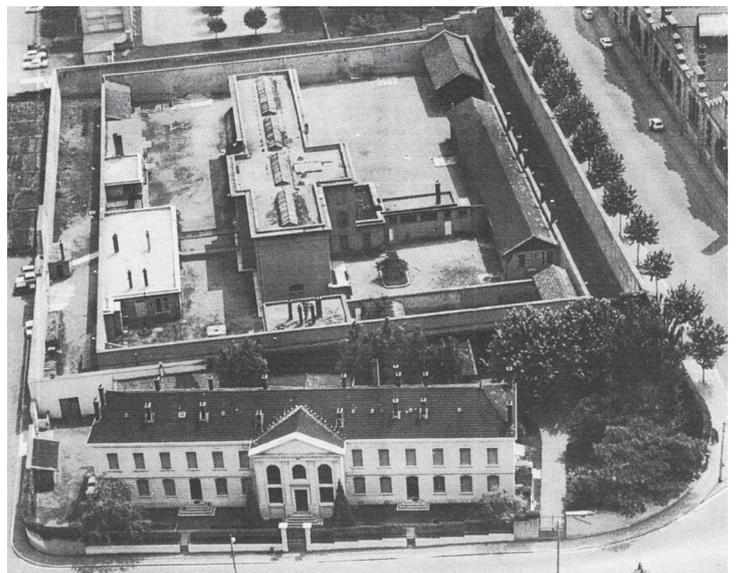
Ce comité est chargé de mener une réflexion sur la mise en valeur du lieu, afin de témoigner de la violence de la répression nazie exercée à Lyon et de rendre hommage aux plus de 9 000 internés passés par Montluc entre janvier 1943 et août 1944.

Le parti retenu est celui de la sobriété : faire comprendre le rôle central de la prison de Montluc dans le système répressif allemand, rendre une identité et un visage à quelques-uns de ceux passés dans ces murs.

La diversité des parcours de vie présentés laisse entrevoir la multiplicité des destins des internés de Montluc. Familles, Juifs, résistants, otages arrêtés dans toute la région, hommes, femmes, enfants, vieillards, tous connaissent la dureté des conditions de détention, la surpopulation et surtout l'angoisse de l'inconnu. Car Montluc n'est le plus souvent qu'une étape douloureuse dans l'itinéraire menant vers la déportation, l'exécution, l'extermination pour les Juifs. Les exécutions s'intensifient à l'été 1944 avec les massacres de Saint-Genis-Laval, Bron, Saint-Didier-de-Formans et de tant d'autres lieux.

Les éléments portés à la connaissance du public au Mémorial de Montluc, dorénavant géré par l'ONACVIG (ministère de la Défense), seront complétés au rythme de la recherche historique, dans les années à venir.

Ouvert depuis plus de 3 ans, le Mémorial accueille aujourd'hui plus de 16000 visiteurs par an, dont 50% de scolaires.



LES ACTEURS DE L'EXPOSITION

LE MÉMORIAL DE LA PRISON DE MONTLUC

4 rue Jeanne Hachette
69007 LYON
04 78 53 60 41
info@memorial-montluc.fr



À l'origine de cette exposition, le Mémorial de la prison de Montluc a su mobiliser plusieurs autres structures et musées autour de ce projet. Le convoi du 11 août 1944 ayant transité par de nombreux lieux, il était particulièrement intéressant de fédérer plusieurs acteurs pour les différents lieux par lesquels le convoi est passé et ainsi opérer un travail collectif.

LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Ouvert en 2005, le Mémorial de la Shoah est situé à Paris, sur le site du mémorial du martyr Juif inconnu. Structure de mémoire ainsi que véritable outil de recherche historique sur la Shoah et la période de la Seconde Guerre mondiale, le Mémorial développe chaque année de nombreux projets d'expositions, de publications, de commémorations ainsi que des formations et des voyages pédagogiques.



17 Rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
01 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

LE STRUTHOF : LE CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ

Route départementale 130
67130 NATZWILLER
03 88 47 44 67
info@struthof.fr
www.struthof.fr

Le Centre européen du résistant déporté est situé à l'entrée de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace). Chaque année, près de 180 000 visiteurs y découvrent, particulièrement bien conservés, les vestiges du camp – baraques, miradors, crématoire, chambre à gaz. Une muséographie dynamique permet aux plus jeunes d'approfondir leurs connaissances grâce aux témoignages des anciens déportés et à une approche historique générale.



Historien français, ses travaux portent sur les politiques antisémites en France pendant la guerre et sur la « solution finale » en Europe, plus particulièrement sur les centres de mise à mort. Co-rédacteur de l'exposition, il est également en charge du contrôle scientifique.



TAL BRUTTMANN

Bibliographie sélective

- Au bureau des Affaires juives. L'administration française et l'application de la législation antisémite, 1940-1944, La Découverte, 2006
- Pour une microhistoire de la Shoah, Le Genre Humain, Seuil, 2012

Parmi les prêteurs et les partenaires de l'exposition, on retrouve également le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, les Archives départementales du Rhône, de Côte d'Or, les Archives Municipales de Lyon, la FNDIRP, l'ARM, les FFDJF ainsi que des particuliers.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages scientifiques

Bruttmann Tal, « Le convoi du 11 août » in Doré-Rivé Isabelle (dir.), Une ville dans la guerre, Lyon 1939-1945

Doré-Rivé Isabelle (dir.), Une ville dans la guerre, Lyon 1939-1945, Lyon, coll. CHRD, Éditions Fage, 2012

Klarsfeld Serge, Mémorial de la Déportation des Juifs de France, FFDJF, 2012

Permezel Bruno (dir.), Montluc, antichambre de l'inconnu : 1942-1944, Lyon, BGA Permezel, 1999

Récits et témoignages

Bialot Joseph, Votre fumée montera vers le ciel, Paris, L'Archipel, 2011

Crémieux Rosine, La traîne-sauvage, Paris, Flammarion, 1999

Goldet Cécile, Lest we forget, USA, 1948

Guillet-Malossane Ida, Dis-moi, Mamie : mémoires d'une grand-mère du Royans-Vercors, Éditions A. Die, 1993

Kahn Annette, Robert et Jeanne : à Lyon sous l'occupation, Paris, Payot, 1990

Lagrange Simone, Coupable d'être née : adolescente à Auschwitz, Paris, L'Harmattan, 1997

Morgan Ted, An Uncertain hour, The French, The Germans, The Jews, The Klaus Barbie Trial and the city of Lyon, 1940-1945, Morrow, 1990

Toulouse-Lautrec Béatrix de, J'ai eu vingt ans à Ravensbrück, la victoire en pleurant, Paris, Perrin, 1991

LES COMMÉMORATIONS DES EXACTIONS DE L'ÉTÉ 1944



Le durcissement de la répression allemande à l'été 1944 entraîne également une suppression massive des détenus de la prison de Montluc. Entre juin et août 1944, ce sont 630 prisonniers qui sont extraits de Montluc afin d'être exécutés dans différents lieux isolés aux alentours de Lyon.

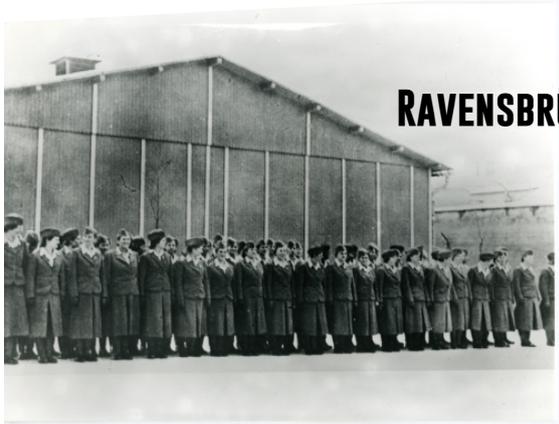
À l'occasion de ces commémorations, l'ONAC et le Mémorial de la prison de Montluc ont développé en partenariat avec les municipalités des panneaux historiques qui seront installés sur les principaux lieux des massacres : Saint-Genis Laval, Bron, Saint-Didier de Formans...

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2014



L'exposition "Le convoi du 11 août 1944, les derniers déportés de Lyon" sera accessible librement à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2014, le samedi 20 et le dimanche 21 septembre de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30.

LES VISUELS



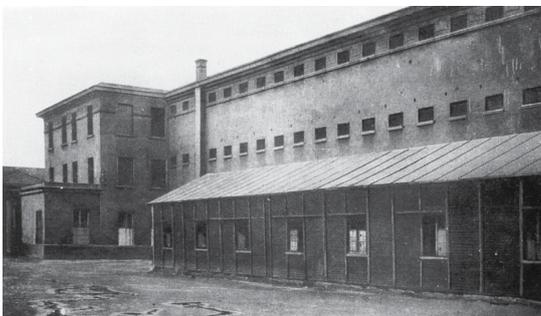
RAVENSBRÜCK

Gardiennes du camp © FNDIRP



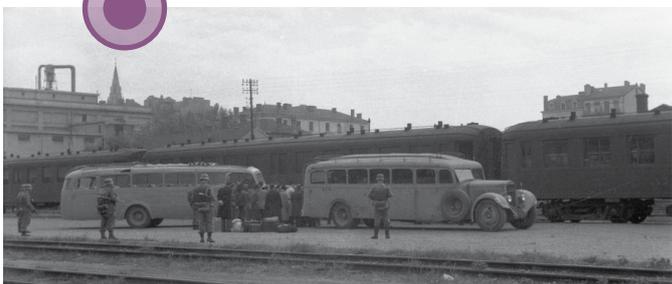
© CERD

STRUTHOF



© DR

MONTLUC



© Emile Rougé, collection Ordan-Rougé



AUSCHWITZ-BIRKENAU

© FNDIRP

Pour toute demande d'utilisation de visuels et pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter le service de communication du Mémorial de la prison de Montluc au 04 78 27 15 61 ou par mail :

aurelie.dessert@onacvg.fr
antoine.grande@onacvg.fr

INFO PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

INDIVIDUELS

Du mercredi au samedi

14h00 - 17h30

Visite guidée tous les après-midi à 15h30

Juillet et août ouverture du mardi au samedi

9h00-12h00 et 14h00-17h30

Visite guidée à 10h30 et 15h30

SCOLAIRES

Du mardi au vendredi

9h00 – 17h30 sur réservation

LE SITE EST FERMÉ AU PUBLIC LES JOURS FÉRIÉS

ACCÈS

TRAMWAY

T4 Arrêt Manufacture-Montluc

METRO

ligne D Arrêt "Sans souci"

BUS

Ligne 69 / Arrêt St Philippe

VOITURE

Stationnement devant le mémorial

VELOV

Station Hachette

2 rue Renoir

Université Jean Moulin Lyon III

TARIFS ET ACCESSIBILITÉ

Les visites du site et l'accès à l'exposition sont entièrement gratuits.

Seul le rez-de-chaussée et les extérieurs sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

CONTACT

ADRESSE

4 rue Jeanne Hachette

69003 LYON

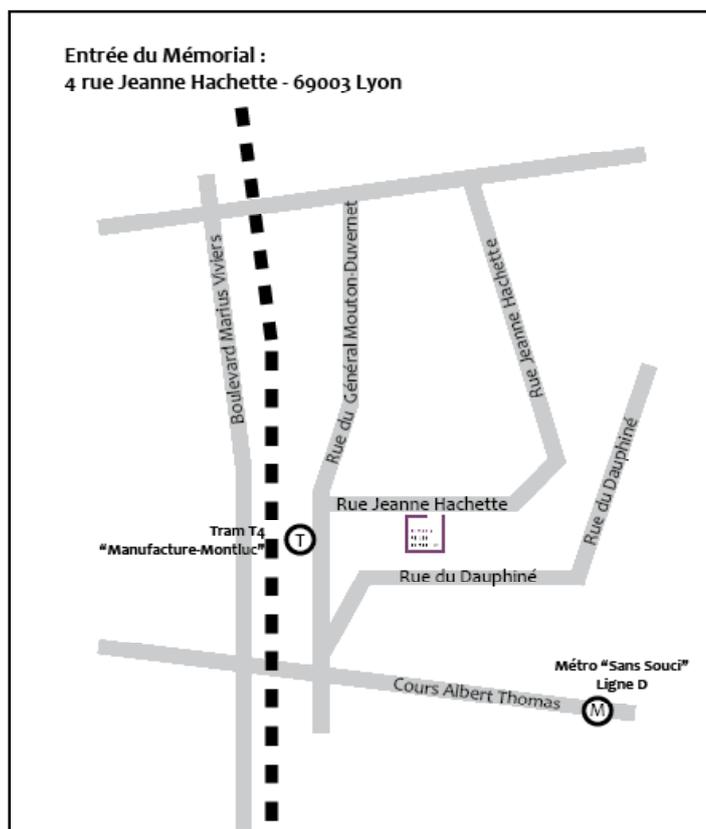
TÉLÉPHONE

Tél : 04.78.53.60.41

COURRIEL

aurelie.dessert@onacvg.fr

antoine.grande@onacvg.fr



REMERCIEMENTS

Cette exposition réalisée par l'ONACVG (MIMC69, Mémorial de Montluc et CERD) et Tal Bruttmann en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, vise à matérialiser dans le temps et l'espace, la trajectoire insensée du dernier convoi de déportés ayant quitté Lyon le 11 août 1944.

Contrôle scientifique :

Tal Bruttmann, Aurélie Dessert, Antoine Grande, Olivier Lalieu, Frédérique Neau-Dufour, Philippe Rivé

Coordination :

Aurélie Dessert, Antoine Grande, Philippe Rivé, Olivier Lalieu

Rédacteurs et contributeurs :

Tal Bruttmann, Antoine Grande, Philippe Rivé, Aurélie Dessert, Frédérique Neau-Dufour, René Chevrolet, Séverine Koprivnik, Adrien Allier, Pierre Bosquet
L'équipe technique de Montluc

Graphisme :

Atelier des Fantasques (Lyon)

Conception graphique dossier de presse :

Adrien Allier

Nous remercions le Mémorial de la Shoah, l'équipe du Struthof, la Maison du patrimoine de Vittel, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, l'association des Fils et Filles de déportés Juifs de France, l'Association des Rescapés de Montluc, les rescapés de la prison de Montluc qui continuent de témoigner, le conseil d'orientation du Mémorial de Montluc.





LE CONVOI

DU 11 AOÛT 1944

LES DERNIERS DÉPORTÉS DE LYON

EXPOSITION TEMPORAIRE 2014

29 JUILLET
24 DÉCEMBRE
2014

MÉMORIAL DE LA PRISON DE MONTLUC